

QUESTION 17

NOS PREMIERS PARENTS ONT-ILS PERSÉVÉRÉ DANS LEUR ÉTAT ORIGINAL?

Réponse : laissés libres d'agir selon leur propre volonté, nos premiers parents déchurent de l'état dans lequel ils avaient été créés en péchant contre Dieu (1).

1. *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin (Genèse 3.6-8).*

Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé (Genèse 3.13).

Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours (Ecclésiaste 7.29).

Placés sous probation, nos premiers parents rompirent l'alliance des œuvres que Dieu avait conclue avec eux (Ge 2.15-17). Usant improprement de leur libre arbitre, ils transgressèrent le commandement qui leur interdisait de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal sous peine de mort.

Tout comme celui de la création, le récit biblique de la chute est historique et doit être interprété littéralement (Ro 5.12, 17-19; 2 Co 11.3; 1 Ti 2.14).

Adam et Ève se rebellèrent contre leur Créateur et Seigneur en prêtant foi au discours mensonger du diable. Par l'entremise d'un serpent, celui-ci s'adressa premièrement à la femme afin de la séduire. Il prétendit que si son mari et elle mangeaient du fruit défendu, non seulement ils ne mourraient pas mais qu'en plus ils

jouiraient d'une plus grande plénitude de vie, affirmant ainsi que Dieu voulait les priver d'une telle jouissance, les empêcher d'être comme lui (Ge 3.1-5).

Saisie de convoitise et aveuglée d'orgueil par Satan (Ge 3.6; Ja 1.13-15), Ève goûta alors au fruit puis en donna à Adam qui se tenait près d'elle, tous deux se croyant désormais maîtres de leur destin, autonomes face à Dieu et libres d'établir leur propre loi ou norme morale (1 Jn 2.15-17).

Loin de connaître l'émancipation escomptée, par cette apostasie, nos premiers parents perdirent leur innocence originelle et leurs cœurs devinrent corrompus au plus haut point par le péché. Désormais esclaves du péché de de leurs passions débridées (Jn 8.34), ils perdirent ainsi leur communion avec Dieu et la félicité que celle-ci leur apportait (Ge 3.7-8; Ro 3.23).

Le diable qui a séduit nos premiers parents en Éden demeure actif aujourd'hui (Mt 4.1; 2 Co 4.3-4; 11.3, 13-15; 2 Th 2.9-10).